

Le 9 septembre 2018

Congrès du Parti Communiste Français – 2018

Je choisis le débat exigeant, fraternel et démocratique.

Jean Pierre TONDER - Fédération du Nord - Section de Wattrelos

« *Nous entrons dans un moment historique d'immenses bouleversements* ». Telle est la première phrase du texte du Comité National. « *A nos yeux ce congrès est celui de la dernière chance* ». L'une des premières phrases du texte alternatif n°1. « *Notre 38^{ème} congrès est vital* ». Telle est la première phrase du texte alternatif n°2. « *Notre texte est à la fois une motion de censure et un appel à reconstruire le Parti* ». Une phrase d'ouverture du texte alternatif n°3.

Ce bref rappel issu des 4 textes de « base commune » proposée au vote des adhérents, illustre les difficultés que vivent les communistes français aujourd'hui.

Tous les clignotants sont au rouge, dans le monde et en France :

Régression sociale et démocratique sans précédents, fortes menaces de nouvelles guerres et conflits armés qui perdurent, réchauffement climatique, montée des idées fascistes et populistes, l'extrême droite présente dans des gouvernements en Europe, attaques sans précédent contre les militants syndicaux et associatifs, une presse de plus en plus muselé et des lanceurs d'alerte sanctionnés, une contre-offensive libérale d'envergure en Amérique du Sud, les USA de TRUMP en guerre commerciale et militaire contre le monde entier, la chasse aux émigrés pointés du doigt comme dangereux, des millions d'hommes de femmes et d'enfants sur les routes de l'exil, l'Europe libérale contestée et à la croisée des chemins, le retour de l'apartheid comme en Palestine, attaques contre les lois républicaines, casse aggravée des services publics, explosion des dépenses militaires, santé attaquée et mise à mal, empoisonnements généralisée (glyphosate, amiante etc ...)... la liste est longue de la cruauté de ce monde capitaliste.

Dans ces conditions tout concoure au rassemblement des citoyens afin de faire face à ces désastres, de construire des solidarités, d'imposer des politiques humaines et de gagner cette guerre idéologique indispensable pour la mise en mouvement efficace des citoyens. Dans ces conditions tout concoure à la mise en mouvement des communistes, unis sur l'essentiel et déterminés pour gagner tout ce qui peut l'être.

Aujourd'hui à l'approche du Congrès on me demande comme membre du Parti Communiste Français de choisir mon camp en interne. On me demande (*avant le débat nécessaire*) de faire un pré-choix entre 4 textes. On me demande d'épauler tel dirigeant, de le soutenir. On me demande de cliver un débat qui n'a pas commencé.

J'ai lu et travaillé les 4 textes. Il y a des arguments ou propositions que je partage et d'autres non. Il y a des questionnements qui sont les miens et que j'aimerais confrontés avec mes camarades. Il y a des souhaits qui s'expriment ici où là et des sentences sans mesures. Personnellement j'y trouve tout à la fois : qualité des arguments et simplifications, rigueur théorique et nostalgies du passé, analyse rigoureuse de la réalité et images d'hier, ambitions pour l'avenir et copier-coller d'un ailleurs.

Ceci étant l'important c'est de confronter son point de vue avec rigueur, enthousiasme, ténacité sans oublier la fraternité qui nous rassemble. Le camarade qui ne pense pas comme moi n'est pas mon ennemie ni un concurrent. Il n'est pas à convaincre à tout prix il est d'abord à écouter, savoir ce qu'il pense et lui donner mon propre point de vue. Cela s'appelle de l'échange, de la formation mutuelle. Cela s'appelle la confrontation des expériences et des savoirs. Cela s'appelle de la démocratie. Cela s'appelle de la responsabilité surtout quand vos camarades vous ont confié une tâche de dirigeant. On ne perd jamais son temps dans le débat avec ses camarades ou les citoyens on investit pour un avenir plus heureux.

Adhérent depuis 1969 je connais bien les femmes et hommes qui composent mon parti. J'ai vécu et participé à tous les débats de congrès et autres. J'ai vu mon parti se transformé positivement et négativement. J'ai mené avec mes camarades de nombreuses actions et campagnes électorales. J'ai vécu avec eux et tentés d'analyser et de comprendre les bouleversements à l'Est. J'ai connu des victoires mais aussi des défaites et des reculs. J'ai vu la joie et la tristesse sur de nombreux visages. Modestement j'ai essayé de faire face aux responsabilités politiques que mes camarades m'ont confiées.

Ma vie de communiste m'amène aujourd'hui à dire que la façon de participer au débat du congrès n'est plus du tout adaptée face aux défis que nous avons à affronter, face à l'urgence de la situation. Le pré-choix de texte de base commune est un leurre de démocratie entre nous. Il appauvrit le débat collectif nécessaire, il handicape la prise d'initiative individuelle et collective, il ouvre la porte aux tendances ou aux écuries qui ont révélé dans d'autres partis leurs dangers.

Quand les choses ne sont plus adaptées il faut s'en passer. Je respecte le choix des communistes (dont moi) qui ont voté il y a plus de 15 ans de nouveaux statuts qui nous contraignent aujourd'hui. Et dans le même temps je ne peux pas voter pour un pré-choix avant le débat entre nous. Quand la loi n'est pas bonne on invite les citoyens à désobéir, à faire de la résistance civile. Je fais donc le choix de participer au débat exigeant et fraternel avec mes camarades et de ne pas « cocher une case » sur un bulletin de vote interne, pour l'un des quatre textes proposés. Mon choix n'est pas non plus un vote blanc car je retrouve dans ces textes des idées que je partage. Je serais donc un communiste « votant » qui « exprime » son choix de changer nos statuts.

La discussion est ouverte. J'invite tous les communistes à y participer pleinement, sans a priori et avec l'envie partagé de faire « œuvre utile » pour les femmes et hommes de notre monde.